

ART ROCK

6.7.8 JUIN ♦ 2025 ♦ ST BRIEUC



DOSSIER PÉDAGOGIQUE DES EXPOSITIONS 2025

Festival Art Rock**Association Wild Rose**

15 rue Vicairie (BP4637)

22046 Saint-Brieuc

www.artrock.org

02 96 68 46 23

Direction

Carol MEYER

Programmation artistique et commissariat d'exposition

Alice BOINET

Médiation et accréditations

Loana FRÉBOURG

PARTENARIATS**MÉCÉNATS**

L’AFFICHE

BENE ROHLMANN

Issu de la séduisante scène graphique berlinoise, **Bene Rohlmann** est un illustrateur intemporel. Que ce soit à travers la photographie, l’illustration ou le collage, il nous transporte dans des univers **surréalistes**, **mystiques** ou **fantastiques**. Son travail s’inspire de l’art du tatouage, des civilisations d’Amérique du Sud et d’Asie, entre autres.

Il compte de nombreuses collaborations notamment pour des titres prestigieux (New Yorker, The New York Times), des marques éthiques (Patagonia), des fabricants de planches de skate, illustre des étiquettes de bière, réalise des affiches de concerts comme des pochettes d’album. Son travail est présenté dans de nombreuses expositions en Europe, au Mexique, aux États-Unis, en Corée du Sud, en Australie et à Singapour.



© DR



Pour Art Rock il a pensé une affiche multifacettes, inspirée entre autres des **symboles** et du **caractère médiéval** de la ville de Saint-Brieuc.

On notera les **créatures légendaires** dont la Manticore (créature d’origine persane, ayant un corps de lion, des ailes parfois enflammées et une queue de scorpion) mais également le Griffon – symbole de la ville – tatoué sur la main. L’accumulation des créatures ainsi que la construction en blocs semblent former une sorte de collection dans un **cabinet de curiosités**.

Une diversité de créatures, quelque peu étranges et extravagantes, à l’image d’un **festival de musique qui rassemble et unit** tant de personnes de cultures, de genres et d’origines différentes, autour des arts et de la musique.

EXPOSITION D'ART VISUEL

MUSÉE DE SAINT-BRIEUC - DU 3 JUIN AU 15 JUIN 2025

INTRODUCTION



Depuis sa création en 1983, Art Rock s'est forgé une réputation de festival ouvert et curieux. En 2025, le festival lance sa 42^e édition, avec **une programmation une nouvelle fois hétéroclite**. Dans une dizaine de lieux du centre-ville de Saint-Brieuc, de la musique, des spectacles de rue, de la gastronomie et de l'art contemporain se rencontreront afin d'offrir au public de nombreuses découvertes artistiques du 3 au 15 juin.

Cette année, Art Rock prend les clés du Pavillon des expositions temporaires du Musée de Saint-Brieuc et invite des artistes contemporains qui nous offrent **un avant-goût des vacances estivales**. Les quatorze artistes exposés présentent leurs réflexions sur **la mélancolie de l'été et notre relation avec les vacances et le tourisme**.

L'exposition **Summertime Sadness, la mélancolie de l'été** est composée des œuvres de Laurent Perbos, Mark Jenkins, Kourtney Roy et Mathias Delplanque, Natacha de Mahieu, Olivia Bloch-Lainé, David Ancelin, Marc-Antoine Garnier, Anna Barlow, Théo Combes, Jingfang Hao et Lingjie Wang, Julie Gaubert et Mary Costeaux.

Deux expositions photographiques sont également présentées dans l'espace public. **Art Rock : un festival en transitions**, du 31 mars au 31 août sur le parvis de la Gare de Saint-Brieuc en partenariat avec la biennale Photo Festival. **Yelle : 20 ans de carrière**, du 3 au 15 juin sur la place de la Grille.

Ces expositions photographiques s'inscrivent dans la continuité de la programmation plastique gratuite. Elles seront exposées sur des panneaux extérieurs.

EXPOSITION D'ARTS PLASTIQUES ET VISUELS

MUSÉE DE SAINT-BRIEUC - DU 3 JUIN AU 15 JUIN 2025

SUMMERTIME SADNESS, LA MÉLANCOLIE DE L'ÉTÉ

Présentée au Pavillon des expositions temporaires du Musée de Saint-Brieuc, cette exposition unique s'intéresse à la thématique de la **mélancolie** ou du « **vague à l'âme** » qui peut accompagner les vacances estivales.

Lorsqu'est évoqué l'été, **saison** où les températures sont les plus élevées, les journées les plus longues, les nuits les plus courtes, l'ensoleillement maximal, on y rattache souvent une idée de **liberté**, de **douceur de vivre**, une période de l'année où la paresse serait permise, les rêves autorisés, les possibles infinis. Aussi attendue qu'**éphémère** (comme les amours de vacances), cette saison est **célébrée dans l'Art** depuis des siècles. Mais pas forcément dans la symbolique enthousiaste et insouciante à laquelle on pense de prime abord.



© Natacha de Mahieu



© Laurent Perbos



© Julie Gaubert et Mary Costeaux



© Anna Barlow par Juliet Sheath

Trop souvent résumée à une esthétique pop, chaleureuse et joyeuse, colorée et sucrée, l'été peut aussi faire naître de nombreuses émotions liées à la **mélancolie** : la **solitude** et l'**ennui** associés à la perte de repères du cadre routinier du travail, la **nostalgie** liée à certains paysages de bord de mer, la **pression sociale** découlant de l'injonction à profiter au maximum de ses vacances, la **tristesse** occasionnée par le caractère éphémère de cette période perçue comme toujours trop courte... C'est au contraste entre les attentes d'un bonheur absolu promis par les « grandes vacances » et la réalité parfois teintée de **spleen** que nous nous intéresserons.

À travers les œuvres de **14 artistes internationaux** (de la Bretagne aux États-Unis en passant par la France, l'Angleterre et la Chine), nous interrogerons cette **dualité de sentiments** (dits doux-amers) occasionnés par les **vacances estivales**. Les œuvres présentées combinent photographie, peinture, sculpture, création numérique et installation multimédia pour inviter le public à l'immersion dans cette exposition.

L'exposition est **une ode aux paradoxes de l'été** : une célébration de ses joies lumineuses et une exploration de ses ombres mélancoliques.

LES ARTISTES

KOURTNEY ROY & MATHIAS DELPLANQUE



© Patrick Le Bescont



© Kourtney Roy

KOURTNEY ROY & MATHIAS DELPLANQUE - LAST PARADISE

Kourtney Roy est une artiste canadienne née en 1981 dans l'Ontario. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Vancouver, c'est là-bas qu'elle découvre et explore le potentiel de la photographie. Aujourd'hui elle habite à Paris et voyage à travers le monde pour ses projets **photographiques** et **cinématographiques** à la frontière entre réel et fantastique. À travers ses photographies, elle donne vie à son monde imaginaire, dans lequel elle se met en scène. Elle se maquille, s'habille et porte des perruques des années 60 - 70. Chaque univers qu'elle façonne est empreint de couleurs vibrantes, de mystère, de noirceur et d'une certaine mélancolie. Dans son travail, elle explore à la fois les thématiques de la **démésure** et de la **solitude de l'âme**, qui font écho aux artistes Guy Bourdin et David Lynch. Elle utilise volontairement des couleurs lumineuses et chaleureuses dans ses photographies pour rendre ces images atemporelles.

Mathias Delplanque est un artiste né en 1973 au Burkina Faso. Il vit actuellement à Nantes. Lors de ses études à l'École Nationale d'Arts de Cergy-Pontoise, sa pratique était centrée sur la sculpture. À la fin de sa formation, il se dirige vers le **milieu musical** et la **création sonore**. Aujourd'hui, il travaille à la fois comme compositeur de musique électronique, producteur, performeur, improvisateur ou encore comme créateur sonore pour la danse contemporaine, le théâtre, le cinéma et l'art contemporain. Par sa pratique, Mathias Delplanque peut être considéré comme un artiste sonore ethnographe. Il possède un processus particulier de création qui se rapproche de leur travail : il collecte, classe et assemble les sons d'un lieu. Par son travail, il met en avant les connexions entre un son et son lieu d'origine. Récemment, il a modifié sa manière de travailler. Son processus de création a laissé place à plus de flexibilité et d'improvisation. Il produit de la **musique électronique** et use d'une **grande diversité d'instruments et d'outils**.

Le Prix Swiss Life à 4 mains, 6^e édition 2024-2025

La Fondation Swiss Life a créé en 2014 le Prix Swiss Life à 4 mains, seul prix en France réunissant deux domaines artistiques qui dialoguent habituellement peu : **la photographie et la musique**.



La Fondation Swiss Life accompagne le festival Art Rock comme mécène dans le cadre de ses **actions de médiation** autour de l'exposition.

Tous les deux ans sont récompensés un-e photographe et un-e compositeur-riche pour la réalisation d'un projet artistique commun. L'appel à candidatures s'est tenu de juin à septembre 2023. Le comité artistique a shortlisté huit binômes finalistes, qui ont présenté leur projet devant un jury de spécialistes le 4 décembre 2023. Celui-ci a choisi Kourtney Roy (photographie) et Mathias Delplanque (musique) pour leur projet *Last Paradise*.

« Pour cette 6^e édition, nous avons voulu explorer de nouveaux horizons et offrir à nos artistes l'opportunité de se produire en live au sein d'un festival. Ce sera une occasion unique de découvrir *Last Paradise* sous un angle inédit mettant en valeur le travail musical et photographique. Pour chaque édition, la Fondation Swiss Life propose un soutien original et complet aux artistes qu'elle accompagne. »

Nathalie Martin, déléguée générale de la Fondation Swiss Life



Ouvrage et vinyle produits lors du projet

LES ARTISTES

KOURTNEY ROY & MATHIAS DELPLANQUE

Par la photographie et la musique, *Last Paradise* narre les **dernières vacances d'un personnage féminin singulier dans un univers balnéaire déserté**. Elle explore Rimini, une station balnéaire italienne connue pour ses discothèques et plages bondées en été. Mais hors saison, c'est une autre facette que l'on découvre, avec un charme et un romantisme, très loin de l'effervescence humaine.

Kourtney Roy utilise l'**esthétique kitsch** des lieux abandonnés de Rimini pour se mettre en scène : une chambre d'hôtel, des jeux pour enfants sur la plage ou encore l'aquarium de la ville. Cette série de photographies nous transporte dans un lieu empreint d'une ambiance mélancolique des **années 1970**.



© Kourtney Roy

Mathias Delplanque s'inspire lui aussi de cette atmosphère par la **captation de sons** comme les bruits de pas dans le sable, les vagues ou encore le flash d'un appareil photo. Lors de ce voyage à Rimini, il découvre que la région a été le berceau de création et de production du **synthé italien**. Il en profite alors pour aller à la rencontre de collectionneurs locaux, afin d'explorer plus en profondeur l'histoire de cet instrument. Grâce à cela, il crée un corpus de sons et d'instruments cohérent pour la production d'œuvres sonores liées à Rimini.

Les artistes s'inspirent par ailleurs de l'**univers cinématographique** à travers les bandes annonces de film giallo (thrillers horrifiques italiens) et de série Z (une œuvre cinématographique bon marché ou perçue comme de mauvaise qualité).

Les œuvres de *Last Paradise* ont été créées au fil d'un road trip, de balades en bord de mer et dans la ville. Les artistes ont laissé une place importante à l'**improvisation** dans leur processus de création.

« Je suis partie explorer les espaces liminaux de la ville touristique de Rimini, un endroit dont les plages colorées et les sites touristiques me fascinent sans cesse. J'adore le banal et le kitsch qui transforment ces lieux communs en quelque chose de magique. Rimini est un lieu singulier et merveilleux en hiver. Des kilomètres et des kilomètres de plages de rêve, toutes fermées et vides, qui semblent alors toutes m'être destinées. J'ai un faible pour les lieux désolés et clinquants, dont les contradictions inhérentes me passionnent. »

Kourtney Roy

« Mon idée consiste à imaginer une sorte de musique de club légèrement dysfonctionnelle, dont le tempo serait trop lent, les arrangements disjoints et le son passablement dégradé. Une musique à la fois douce et grinçante, comme le rêve inassouvi de dernières vacances au Paradis... »

Mathias Delplanque

PERFORMANCE MUSICALE, PHOTOGRAPHIQUE ET CHORÉGRAPHIQUE



© Kourtney Roy

Un **club vide** avant la fermeture. Un **écran géant** sur lequel des images tournent en boucle. Un **DJ** qui ne se résout pas à couper le son. Une **femme solitaire** qui s'empare de la piste de danse pour se mettre en scène avec les moyens du bord. Leur duo, comme un dernier show, avant ou après la fin du monde.

Dans la performance qu'ils proposeront au Petit Théâtre, comme un pendant de leur exposition au Musée, Mathias Delplanque interprète **en direct** sa musique, tandis que Kourtney Roy **incarne** physiquement son personnage face à ses propres images projetées.

Samedi 7 juin 2025

La Passerelle - Petit Théâtre

Gratuit

Horaire : 14h30 (durée 45 min)

LES ARTISTES

LAURENT PERBOS & MARK JENKINS



© Laurent Perbos

LAURENT PERBOS - INFLATABOWL

Laurent Perbos est un **artiste plasticien** né en 1971 à Bordeaux. Il vit et travaille à Marseille et à Paris. Ses œuvres s'inscrivent dans la tradition de l'**assemblage**, initiée par les nouveaux réalistes. Il est aussi considéré comme un héritier du ready-made par sa pratique du **détournement** des objets manufacturés, qui sont ensuite métamorphosés.

Depuis ses débuts, il travaille autour de la **forme** et de la **matière**. L'objectif est d'obtenir une finalité plastique : « une harmonie des proportions, un souci des qualités plastiques intrinsèques aux matières que j'utilise, le tout accentué par une charte de couleurs pop, acidulées, qui rappellent celles utilisées par l'industrie du jouet ». L'assemblage et la réinterprétation des objets créent un **mélange entre réel et merveilleux**. La place que l'objet occupait dans l'inconscient collectif populaire est alors totalement modifiée par l'artiste.

Ses **sculptures** ont un impact fort visuellement sur le public grâce à l'association d'idées et de matériaux contradictoires, avec une charte de couleurs spécifiques aux enseignes de grande distribution. À travers ses œuvres, il aborde les thématiques liées aux activités sociales de masse et de divertissement, avec comme sujets de prédilection : le **sport**, le **jeu** ou encore le **bricolage**. On le retrouve notamment dans son œuvre *La Beauté et le Geste* installée devant l'Assemblée Nationale à l'occasion des JO de Paris 2024.

L'œuvre *Inflatabowl* est créée à partir d'**objets de loisirs** déjà existants dont Laurent Perbos détourne l'usage. Elle est composée de jeux de plage gonflables, de couleurs et de formes diverses. Ces jouets s'éloignent de leurs finalités, transgressent leurs règles et proposent un nouveau regard sur des notions d'attraction ou d'aversion, de plaisir ou d'appréhension, de **mélancolie** ou d'euphorie. Il facilite la compréhension immédiate du sens entre le public et l'œuvre à travers les **références populaires** des objets sélectionnés pour créer ses œuvres. Ainsi, le **spectateur** se retrouve au centre des dispositifs conçus par l'artiste.



© Mark Jenkins

MARK JENKINS - SWING

Né en 1970, dans l'Etat de Virginie aux Etats-Unis, **Mark Jenkins** est un **artiste sculpteur** dont la renommée est aujourd'hui internationale. Il est notamment reconnu grâce à son travail en tant que **street-artiste**.

À l'origine musicien, Jenkins s'est rapidement tourné vers les arts plastiques avec l'idée de concevoir des œuvres pour l'**espace public**. Dans une démarche proche de l'hyperréalisme, il crée des personnages à taille humaine, moulés sur son propre corps grâce à du scotch. Il les installe ensuite dans la rue, en irruption dans le quotidien des passants. Vêtues, les **sculptures** passent pour des êtres vivants, mais sont dépourvues de visage et placées dans des positions décalées : dans une poubelle, debout sur un toit, allongées ici et là...

Les enjeux liés à l'espace public font entièrement partie de sa démarche artistique. Il souhaite « **transformer le monde en une scène** », et considère les réactions des spectateurs comme étant une partie intégrante de son art. La confusion établie entre le réalisme et l'étrangeté - parfois inquiétante - de ses œuvres laisse rarement indifférent. Il est même arrivé que des spectateurs demandent une intervention de la police sur une installation, pensant que les sculptures de Jenkins étaient de vraies personnes dans des situations jugées dangereuses.

Aujourd'hui, Mark Jenkins expose également son travail en galerie, s'il considère que les sculptures ont un « sens qui ne dépende pas de leur environnement ». Toujours teintées d'une sorte d'**absurdité** et d'**humour noir**, ses œuvres amènent les spectateurs à se questionner sur leur perception des autres.

Ici, l'œuvre *Swing* représente une personne assise sur une **balançoire** au-dessus du vide. Elle a déjà été exposée dans l'espace public, suspendu à un pont du Havre. À Saint-Brieuc, le jeu ludique de la balançoire sera annihilé par la présence d'un mur face à la silhouette. Quel ennui !

LES ARTISTES

OLIVIA BLOCH-LAINÉ & MARC-ANTOINE GARNIER

OLIVIA BLOCH-LAINÉ - *THROUGH TIME 2 (WHAT IF ?)*



© Olivia Bloch-Lainé

Olivia Bloch-Lainé est une **peintre** née en 1972, vivant à Paris. Elle a étudié à La Cambre École nationale supérieure des arts visuels à Bruxelles (ENSAV), en parallèle elle suit des cours d'Histoire de l'Art à la Sorbonne. Elle s'est par la suite orientée vers le cinéma et l'architecture pendant plusieurs années, avant de revenir à la peinture.

Ces expériences lui apportent une **expertise multimédias**. Cela se ressent dans ses **peintures à l'huile** par la touche dramatique de ses tableaux grands formats et les changements d'échelles avec lesquels elle joue. Les toiles sont faites de **lin brut**, dont l'aspect confère aux œuvres une dimension mémorielle et fragile, comme un **rêve** ou un **souvenir lointain**. D'autre part, elle use du **principe du collage**, qui lui apporte une grande liberté dans la composition de ses peintures. Ses sources d'inspiration sont diverses : les cartes postales vintage des années 1950, des anciennes publicités, des images trouvées sur Internet ou dans des magazines, ainsi que des photographies personnelles.

Olivia Bloch-Lainé est née sous X, elle a été adoptée et le sait depuis longtemps. Elle est à la recherche d'une histoire, de son histoire, sans vraiment le savoir et cela se ressent dans ses premières toiles. L'**absence** prend donc une place centrale dans ses œuvres, à travers les visages floutés, les personnages anonymes et leurs **attitudes calmes, pensives ou rêveuses**.

Through Time 2, s'inscrit dans sa dernière production d'œuvres intitulée *What if ?*. Olivia Bloch-Lainé peint cette toile à son retour de Los Angeles où vit sa mère biologique. En Californie, consciemment, mais obsessionnellement, elle a imaginé ce qu'aurait pu être son enfance, son adolescence, dans d'autres circonstances. Ce sont imposées à elle des **visions douces-amères**, un peu **nostalgiques**, d'une vie qu'elle n'a pas vécue, ce **rêve californien**, inspiré de l'imaginaire collectif de la côte Ouest nord-américaine. Son travail oscille entre **le réel et la fiction**, le temps qui passe et qui change, les éléments concrets et surréalistes, un mélange entre la mémoire et le souvenir fabriqué et **entre deux vies : l'une vécue et l'autre projetée**. C'est une forme de **spleen contemporain** qu'Olivia Bloch-Lainé traduit dans sa peinture, la vacuité énigmatique qui traverse nos vies modernes.

MARC-ANTOINE GARNIER - *L'EAU ET LES RÊVES*



© Marc-Antoine Garnier

Marc-Antoine Garnier est un artiste breton, à la fois **photographe et plasticien**. Il est né à Fougères en 1989 et il vit et travaille à Rouen. Lors de ses études artistiques (qu'il a débuté dans la classe préparatoire de l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc), il commence à s'intéresser à **la matérialisation et la spatialisation de l'image**. En 2014, il est officiellement diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen.

Depuis, lors de nombreuses résidences artistiques et de recherches, il continue d'explorer les frontières entre **sculpture et photographie**. Il concentre ses réflexions sur la mise en espace et les manières d'**investir les lieux d'exposition**. Par ses œuvres, il s'attache à « déconstruire » et à « reconstruire » la photographie à travers une spatialisation de ce médium. Ses photographies questionnent la nature même de l'image. D'autre part, son travail a pour objectif d'ouvrir le spectateur sur sa **relation**, en tant qu'humain, **au temps et à l'espace**.

Ses sujets de prédilection sont le ciel, la mer, les roches et la végétation. Il explore les nombreux **phénomènes naturels** et leurs états changeants, comme le mouvement des vagues ou encore la diversité des nuages et de leurs formes.

L'eau et les rêves est une œuvre composée de deux unités distinctes, **le ciel** à la verticale et **la mer** à l'horizontale. Une fois assemblées à 90°, elles se rejoignent à l'angle du mur et **se complètent l'une l'autre**. Les deux photographies semblent ne former plus qu'une seule image. La **lumière du lieu** dans lequel est exposée l'œuvre joue aussi un rôle dans la perception et la variation des couleurs de la mer et du ciel. Marc-Antoine Garnier, a utilisé un appareil numérique pour photographier ses sujets avec l'objectif de son appareil orienté au-dessus de l'horizon, juste après le coucher du soleil. Ses œuvres sont aussi une expérience complète qui **mobilise le corps entier du spectateur**, invitant à une contemplation active.

LES ARTISTES

DAVID ANCELIN & ANNA BARLOW

DAVID ANCELIN - MARBLE SEA



© Virginie Lacoste - ARTE Studio



© David Ancelin

David Ancelin est un artiste **pluridisciplinaire**, qui enseigne la sérigraphie à l'Institut supérieur des arts de Toulouse. Il est né en 1978 à Rennes et diplômé en 2005 de la Villa Arson à Nice. Aujourd'hui, il vit et travaille à Paris.

Tout au long de son travail, il explore des **techniques artistiques et industrielles**. Il utilise divers médiums : la sérigraphie sur papier, sur miroir ou aluminium, la photographie, le dessin ... Certaines de ses œuvres sont composées d'**objets du quotidien ou industriels glanés**, comme un mannequin de vitrine, une palme de plongée ou encore une moto ou un transat. À partir de ces éléments, il analyse, réinterprète leurs fonctions, les assemble et fabrique des histoires humoristiques, à la portée de chaque spectateur.

Ses œuvres intitulées *Marble Sea*, représentent les **remous des vagues**. Cependant, lorsque l'on se rapproche, nos yeux sont captés par les scintillements, presque réels, de l'eau à sa surface. Pour cette série, David Ancelin a travaillé avec des **miroirs** sur lesquels ont été imprimées des images des remous marins. Ses œuvres sont un mélange entre intervention industrielle par la **technique d'impression** (impression « Flatbed » à base d'encre UV) et facture manuelle, avec l'intervention de l'artiste.

Avec son **scalpel**, il vient gratter l'impression sur le miroir, créant des petits points qui donnent l'illusion de **scintillements** sur l'image. D'autre part, le choix du terme « marble » dans le titre n'est pas anodin. « Marble » (en anglais, marbre) désigne une analogie esthétique entre la surface de la mer et les nervures des pierres. Ce lien à la pierre et au marbre est également accentué par l'utilisation du scalpel qui peut se référer au processus de création des sculptures antiques.

ANNA BARLOW - I SCREAM !

Artiste céramiste, **Anna Barlow** est originaire de Bristol. Elle a étudié la **céramique** à l'Université Bath Spa, au Royaume-Uni, en 2005. Fascinée par les rituels et célébrations autour du **repas**, de la **nourriture** elle-même et des manières de la **manger**, elle s'intéresse particulièrement à la façon dont la nourriture raconte l'histoire des personnes et des lieux.

Aujourd'hui établie à Londres, elle poursuit ses recherches et explore de nouvelles manières de façonner et concevoir ses céramiques. Enfant, elle passait ses étés à dévorer des **cônes de glace** au soleil. C'est à partir de ces souvenirs et moments de bonheur gustatif qu'elle confectionne ses œuvres **colorées** et **gourmandes**.

Dans ces desserts sucrés, intitulés *I Scream !*, Anna Barlow capte et fige des **souvenirs** et sensations éphémères dans la céramique. C'est au bout de nombreuses années de recherches, d'expérimentations et de création de techniques, qu'elle arrive au résultat souhaité, alliant **réalisme** et **beauté**. Elle combine des techniques traditionnelles et d'autres qu'elle a créés lors de ses longues années de travail, avec pour objectif final de créer une « **comestibilité visuelle** ». Les céramiques sont faites uniquement d'argile, de porcelaine et d'émail.

Ses céramiques ressemblent à s'y méprendre à de la vraie nourriture et en ont fait saliver plus d'un. D'après l'artiste, ces glaces qui se consomment peuvent évoquer « **des souvenirs de sensations et de goûts, et susciter des fantasmes de plaisirs désirés** ».



© Anna Barlow par Juliet Sheath

LES ARTISTES

NATACHA DE MAHIEU

NATACHA DE MAHIEU - THEATRE OF AUTHENTICITY



© Natacha de Mahieu



© Natacha de Mahieu

Natacha de Mahieu est une **photographe et vidéaste** belge, née en 1996. Elle a obtenu une maîtrise à l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) de Gand. Après un voyage en Amérique du Sud, elle décide de poursuivre ses études dans la **photographie documentaire**. C'est à cette période qu'elle réalise le projet photographique *Theatre of Authenticity*, qui l'a fait connaître dans toute l'Europe. Son travail questionne principalement la **relation entre l'humain et son environnement**. Par cette série de photographies, inspirée de ses voyages personnels, elle nous interroge sur notre façon de voyager, les nouvelles normes touristiques et les raisons qui nous poussent à nous rendre dans certains lieux.

Ses œuvres exposent l'envers du décor des photographies postées sur les **réseaux sociaux** comme Instagram. Pour constituer une image, elle utilise un nombre de photographies variable, d'une dizaine à une centaine de prises. Ces clichés sont ensuite **superposés** pour créer une seule image. Lors du procédé, elle veille à utiliser les mêmes **outils d'édition** que ceux disponibles sur les réseaux sociaux. En fonction de l'**affluence des touristes**, Natacha de Mahieu prend des photos en quelques minutes, mais il lui arrive aussi de rester une semaine sur place. Les lieux sélectionnés sont basés sur le nombre de **posts géolocalisés sur les réseaux sociaux**, par exemple les calanques marseillaises, Cappadoce en Turquie, Vallon-Pont-d'Arc en Ardèche, ou encore sur des sites remarquables en Norvège, Islande et aux Etats-Unis. Elle surnomme ce phénomène le « **tourisme de masse invisible** ». L'artiste explique dans une interview faite par France Culture : « C'est typiquement le genre d'endroit où tu as l'impression d'être seul. Tu ne ressens pas la surfréquentation du site quand tu y es. Tu ne la ressens pas non plus quand tu regardes les réseaux sociaux. Tout le monde s'affiche seul ».

Natacha de Mahieu constate que **la photographie perd son objectivité**. La réalité de l'environnement dans lequel nous vivons, n'est pas l'image idéalisée que l'on retrouve sur Instagram. Chaque touriste qui se prend en photographie crée sa propre **performance** dans un paysage naturel, il est juste là pour le cliché parfait et non pour profiter du paysage ou de l'expérience qu'il vit.



© Natacha de Mahieu



© Natacha de Mahieu

LES ARTISTES

THÉO COMBES

THÉO COMBES - UN ÉTÉ DE PORCELAINE

Théo Combes est un **photographe documentaire** né en France en 1993. Diplômé de l'École supérieure des métiers artistiques à Montpellier et de l'école de la photographie ETPA à Toulouse, il travaille aujourd'hui pour Libération et Le Monde. Dans les années 2020, la BNF lance la **grande commande photographique « Radioscopie de la France »**, financée par le ministère de la Culture. Intitulée *La France sous leurs yeux*, ce projet réunit plus de 450 photographies et 200 photographes lauréats, dont fait partie Théo Combes.

Pendant tout un été, il est allé prendre des clichés à la **station balnéaire de Valras-Plage**. Cette petite commune du littoral méditerranéen est visitée chaque été par plus de 40 000 touristes. Depuis quelques années, la ville souhaite **moderniser et rendre plus attractive la station**. De nombreux travaux ont déjà été amorcés comme la destruction de l'ancien casino et la construction d'un immense complexe immobilier. En parallèle, la ville commence à subir les conséquences du **réchauffement climatique** : la sécheresse, les étouffantes canicules, l'érosion de la côte et surtout la montée des eaux qui menace la survie de la station. Le **paradoxe** entre ces travaux d'aménagements pour accueillir d'avantage de touristes et le danger lié au changement climatique est mis en avant à travers cette série photographique nommée *Un été de porcelaine*.

C'est dans ce contexte que Théo Combes documente les **nouveaux enjeux** de la ville, qui ne semblent pas encore avoir modifié l'ambiance et le fonctionnement de la station. Il a eu envie de photographier les **vacances à Valras**, faisant indirectement le lien avec ses propres souvenirs ici. Pour ses clichés, il choisit le **noir et blanc** qui joue sur l'aspect **nostalgique** et efface le temps. Lors de la réalisation de ses photographies, il prend le temps de créer un véritable lien avec les personnes photographiées, partageant leurs **souvenirs** et nouvelles expériences. Ici, l'on trouve majoritairement des familles dont les journées sont consacrées à la plage et le soir aux terrasses, restaurants, bars, fête foraine, compétitions de monster trucks ou encore aux soirées mousse des campings. À travers cette série, il souhaite simplement montrer le monde qui l'entoure et les personnes qu'il croise.



© Théo Combes



© Théo Combes



© Théo Combes

LES ARTISTES

JINGFANG HAO & LINGJIE WANG, JULIE GAUBERT & MARY COSTEAUX

JINGFANG HAO & LINGJIE WANG - LE GRAIN DES SONS



© Jingfang Hao et Lingjie Wang

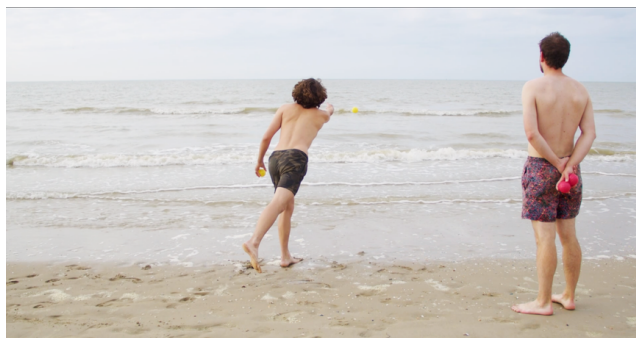
Nés respectivement en 1984 et en 1985 en Chine, **Jingfang Hao** et **Lingjie Wang** vivent et travaillent entre Mulhouse (France) et Shanghai (Chine). Après des études d'ingénierie en conception industrielle, ils poursuivent une formation artistique à l'École supérieure d'Art de Lorraine. Les deux artistes utilisent différents médiums des arts visuels - **dessin, photographie, vidéo, sculpture, installation** - et font des parallèles entre le rationalisme occidental et l'onirisme de la culture chinoise. Ainsi, leurs œuvres font dialoguer conception **cartésienne et mathématique** – héritée de leur formation d'ingénieurs et d'un intérêt pour l'art conceptuel occidental – et une vision **sensuelle et poétique** du monde – liée à leur culture chinoise et à leur intérêt pour les éléments naturels qui nous entourent. Leurs recherches sont ainsi le fruit d'une exaltante alliance des contraires.

« Entre nous et notre propre conscience, un voile s'interpose, voile épais pour le commun des hommes, voile léger, presque transparent, pour l'artiste et le poète. » Henri Bergson

Un voile nous sépare d'une autre réalité, celle des sons hachés d'un **kan ha diskan**. Mais la finesse de ce tissu garantit la transparence, celle de la poésie aux accents rauques et souples qui suspend le temps pour appeler une vérité invisible. De même une **plante verte** absorbe et s'incline vers la lumière réfléchie d'un écran blanc. **Du sable jaune** en disperse les luxueux éclats et rehausse le sol de sa tendre chaleur. Quelques objets épars ponctuent la scène en leur vérité crue qu'autorisent les purs hasards de la rencontre.

Ce projet est présenté **en partenariat** avec **Electroni[k]**, Pôle Régional de Création en Environnement Numérique Bretagne, dans le cadre de sa Saison Nomade 2025. (electroni-k.org)

JULIE GAUBERT & MARY COSTEAUX – RÈGLES DU JEU



© Julie Gaubert et Mary Costeaux



Née en 1996 et originaire de Marseille, **Julie Gaubert** est diplômée de l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais. **Artiste multimédias**, elle propose des moments déviants, qui interpellent le quotidien et le bousculent, sous forme **d'actions, de sculptures, d'installations, de vidéos ou de créations sonores**. Entre images sensibles, poésie et constats intimes, elle rend visible des états de résistance tout en questionnant les **conditions de leur existence**. Habitée par les revendications sociales et politiques, les œuvres de Julie Gaubert questionnent ce qui fait lien au sein d'un groupe, les différentes formes politiques à disposition, les lieux qui peuvent les accueillir, et enfin les manières dont ces voix peuvent se faire entendre. L'artiste dit de son travail : « Je tente de faire émerger des ambivalences pour questionner le socle social sur lequel repose notre société. Ces réflexions sont pour moi un point de départ pour créer des images ou moments différents, interpellant le sens commun avec humour. C'est un jeu avec les règles et codes préétablis. Un jeu, qui, si l'on s'y prête, propose différentes lectures du monde qui nous entoure. »

Avec *Règles du jeu*, elles nous font voir **une partie de pétanque sur l'eau**. La situation confine à l'absurde lorsqu'on observe ces deux personnages s'évertuant à lancer leurs boules dans la mer, alors que le ressac les ramène inlassablement sur la plage. Prenant comme point de départ notre société normée, *Règles du jeu* tente avec humour de proposer une autre manière de prendre part au présent en se donnant **le droit de réinventer les règles qui nous entourent**.

Co-créditation avec **Mary Costeaux**

MÉLANCOLIE

La mélancolie est une tristesse soudaine ou progressive qui peut aller jusqu'à un état dépressif. Elle fait ressentir un fort sentiment d'incapacité, une absence du goût de vivre ou encore une tristesse sans cause apparente. Dans cette exposition, les œuvres des artistes font remonter cette mélancolie que l'on ressent à la fin des vacances d'été, lorsque la rentrée approche.

NOSTALGIE

C'est un sentiment de tristesse ou de souffrance lié au regret éprouvé à la pensée de ce qui n'est plus, qui relève du passé.

KITSCH

Le kitsch est un mot créé à la fin du XIX^{ème} siècle qui désigne un style d'objets de mauvais goût et volontairement démodé. Kourtney Roy use du kitsch dans ses choix de composition des photographies de *Last Paradise*.

INTEMPOREL

Mot qui désigne quelque chose qui ne dépend pas du moment et traverse le temps, est éternel mais inscrit dans une période historique, comme les photos de Kourtney Roy qui semblent relever des années 1960-1970 comme du XXI^{ème} siècle.

ATEMPOREL

Mot qui désigne quelque chose qui ne relève pas du temps, qui est hors du temps, comme les photos de la mer de David Ancelin et Marc-Antoine Garnier.

ARTISTE PLASTICIEN, PLURIDISCIPLINAIRE, MULTIMÉDIAS

Un artiste plasticien est un artiste ayant pour média d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques ». Ce terme, apparu au XX^{ème} siècle est lié à la pratique des arts plastiques comme la peinture, la sculpture ou encore la photographie.

L'art pluridisciplinaire est né de la position centrale de l'œuvre artistique au sein de la création contemporaine. Ce sont les besoins de sa réalisation qui vont déterminer non seulement les matériaux à utiliser, mais aussi les différents médiums artistiques nécessaires.

L'artiste proposant une œuvre pluridisciplinaire est considéré comme « multimédias » car mêlant différents médiums artistiques.

STREET ART

Le street art comprend toutes les formes d'art présentes dans l'espace public, il est aussi appelé art urbain.

ESPACE LIMINAIRE OU LIMINAL

Lieu vide ou abandonné qui semble étrange. La vision de celui-ci provoque un malaise, une peur de se retrouver seul.e au monde dans cet espace.

READY MADE

C'est un objet manufacturé transformé en œuvre d'art par un.e artiste qui décide de lui enlever sa fonction première en le présentant dans un lieu culturel avec un titre. Marcel Duchamp est le premier artiste à s'être illustré dans ce domaine avec son œuvre *Fontaine*, un urinoir.

PARADOXE

Le paradoxe est une idée qui semble impossible, parce qu'elle présente une contradiction.

ABSURDE

Le mot absurde désigne quelque chose qui n'a pas de sens et est irrationnel

HUMOUR NOIR

Une forme d'humour qui consiste à faire rire avec légèreté en traitant de sujets importants comme la mort, le racisme, le nazisme, les crimes, la maladie ... Il provoque souvent la gêne et fait l'utilisation d'euphémismes.

STATION BALNÉAIRE

Un lieu situé en bord de mer qui est aménagé pour accueillir des vacanciers en nombre important. Les installations destinées à l'accueil des touristes sont imposées à la population lors de la période estivale, mais restent également hors vacances.

CHANGEMENTS CLIMATIQUE

Les changements climatique sont une conséquence des activités humaines accélérées depuis l'industrialisation du XIX-ème siècle. Ils provoquent notamment une concentration des gaz à effet de serre présents naturellement dans l'atmosphère terrestre et en résulte une augmentation de la température à la surface. Cela se traduit plus globalement par une augmentation de la fréquence et une intensification des phénomènes météorologiques naturels.

TOURISME DE MASSE

Le surtourisme est lié à la surfréquentation de lieux naturels ou urbains perçus comme sites touristiques et attractifs. L'abondance excessive de visiteurs abîme ou altère ces environnements et/ou le mode de vie de leurs habitants. L'économie locale a besoin des ressources du tourisme mais en parallèle cela provoque des conflits d'usages des espaces entre les locaux et les touristes.

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

PARVIS DE LA GARE - DU 31 MARS AU 31 AOÛT 2025

ART ROCK : UN FESTIVAL EN TRANSITIONS

L'édition 2025 de Photo Festival Baie de Saint-Brieuc est consacrée à la thématique des **transitions**, qu'elles soient environnementales, sociales ou encore culturelles. C'est à travers la photographie et le regard de ses auteur.rice.s que notre société en **mutation** y est mise en lumière.

Les événements culturels de toutes natures se sont fortement développés au cours des quinze dernières années et de nouvelles propositions fleurissent encore chaque année. Le territoire de **Saint-Brieuc Armor Agglomération** en est un témoin privilégié. Mais c'est pourtant son tout premier festival, qui fête cette année son 42^e anniversaire, qui incarne parfaitement la dynamique des **événements culturels** en transition.

Face aux défis environnementaux, sociaux et économiques actuels, le Festival Art Rock a opéré une démarche de transition globale, en adoptant une approche **responsable et inclusive**, tout en conservant son ADN **artistique pluridisciplinaire**.



© Jeanne Paturel



© Jeanne Paturel



© Krank Du



© Jeanne Paturel

Transition écologique bien sûr, avec un grand plan de décarbonation qui vise à suivre les recommandations du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) et des accords de Paris. L'enjeu est de taille : atteindre la neutralité carbone en 2050 en réduisant nos émissions de gaz à effet de serre de 40% d'ici 2030 et de 80% d'ici 2050.

Mais aussi **transition sociale**, avec une attention constante portée aux publics éloignés de la culture, aux publics empêchés, et une inscription sincère et solidaire sur le territoire, en lien avec ses habitants et ses artistes. À ce titre, le festival a notamment été récompensé avec la mention spéciale « Projets inclusifs et accessibles » aux trophées des Bravos en 2023.

Cette série photographique documente ainsi les transitions opérées par Art Rock et raconte **l'histoire d'un festival** qui s'adapte, innove et inspire, prouvant que les événements culturels peuvent être de véritables **laboratoires du changement**.

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

PLACE DE LA GRILLE - DU 3 JUIN AU 15 JUIN 2025

YELLE : 20 ANS DE CARRIÈRE

Fidèle aux artistes passionné.e.s et passionnant.e.s, Art Rock invite YELLE pour fêter ses **20 ans de carrière** lors d'un show exceptionnel, date unique en festival !

De *Je veux te voir*, à *Je t'aime encore*, en passant par *Safari Disco Club* et *Complètement Fou*, Yelle, véritable icône de la pop française, nous réjouit avec ses tubes malins et entêtants depuis vingt ans. Grande habituée de l'évènement costarmoricain qui l'a **vu évoluer** au long de ses 4 albums et 5 passages à Art Rock, l'artiste briochine dévoilera en exclusivité un tout nouveau live, co-produit par le festival, le vendredi 6 juin sur la Grande scène. L'occasion de célébrer ensemble deux décennies créatives en long, en large, mais surtout en avant-première, à Art Rock ! Party time !

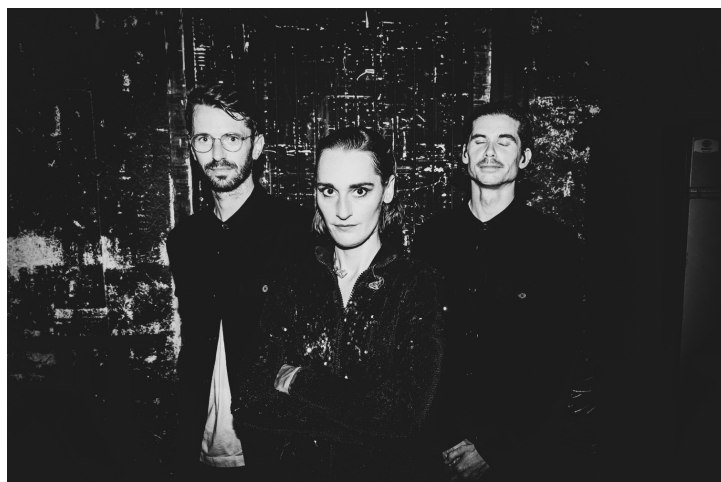
À cette occasion **une quinzaine de photographies** retraçant son parcours seront exposées **place de la Grille**, dans le centre-ville de Saint-Brieuc.



© Vincent Paulic



© Gwendal Le Flem



© Titouan Massé



© Guénolé Tréhorel

RÉSERVATION

LIEU

L'exposition **Summertime Sadness, la mélancolie de l'été** est au Pavillon des expositions temporaires du Musée de Saint-Brieuc au 2 rue des Lycéens Martyrs 22000 à Saint-Brieuc.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Il y a un ascenseur et des toilettes adaptées.

HORAIRES

Gratuit et ouvert à tous·tes du mardi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 14h à 18h et pendant le festival de 10h à 22h (les 6, 7 et 8 Juin).

INFORMATIONS POUR LES RÉSERVATIONS

Les **visites de groupes** se font sur réservation auprès du festival :

Contact : Loana Frébourg - accreditations@artrock.org - 02 96 68 46 23

La durée d'une visite est de 30 min à 1h selon l'âge et la typologie des participant·e·s.

EXPOSITIONS PHOTO

Les deux expositions photographiques dans l'espace public : **Art Rock : un festival en transitions**, en partenariat avec la biennale Photo Festival du 31 mars au 31 août sur le Parvis de la Gare et **Yelle : 20 ans de carrière**, du 3 au 15 juin sur la Place de la Grille sont en **libre accès**.

Il n'y a pas de visite guidée.

ART ROCK

6 · 7 · 8 JUIN ♦ 2025 ♦ ST BRIEUC



Lieux		Vendredi 6 juin	Samedi 7 juin	Dimanche 8 juin	
Places P. Corbion & CDG	Grande Scène	17h30 > 02h00 Solann Zamdane Yelle - 20th anniversary Création spéciale pour les 20 ans de carrière de l'artiste bretonne, Date unique en festivals français en 2025 Co-production Art Rock Texas Kompromat	17h30 > 02h00 Aliocha Schneider Angélique Kidjo Philippe Katerine La Femme Myd	17h30 > 02h00 Oxmo Puccino Cat Power sings Dylan's Date unique en festivals français en 2025 Yseult Franz Ferdinand Dombrance Pour une France qui danse	
	Scène B	 Claude Jan Verstraeten arone La Mano 19	 Lauréate INOÛIS du Printemps de Bourges 2025 Juniore Ne rangez pas les jardins Groupe accompagné par le festival Art Rock et la SMAC Bonjour Minuit Scratch Massive Eloi	 Theodora SBRBS Uzi Freyja Roszalie Soutenus par Art Rock auprès de la Fédération De'Oncoart!	
La Passerelle Scène Nationale	Forum	22h30 > 03h00 Totorro Internet Girl DITZ	22h30 > 03h00 Ménades Baby Volcano Sextile	22h30 > 03h00 Goodbye Karelle TVOD Pogo Car Crash Control	
	Petit Théâtre		14h30 > 15h15 Mathias Delplanque et Kourtney Roy « Last Paradise » Première de la performance des lauréats du Prix Swiss Life à 4 mains		
Musée		du 3 au 15 juin 2025 / hors festival : mar-sam 10h-18h et dim 14h-18h / pendant festival : 10h-22h Exposition « Summertime sadness, la mélancolie de l'été » avec les oeuvres de Laurent Perbos, Mark Jenkins, Kourtney Roy et Mathias Delplanque, Natacha de Mahieu, Olivia Bloch-Lainé, David Ancelin, Marc-Antoine Garnier, Anna Barlow, Théo Combes, Jingfang Hao et Lingjie Wang, Julie Gaubert et Mary Costeaux			
Centre-Ville			16h00 > 17h30 Royal de Luxe « Apesanteur » Première de la nouvelle création de la compagnie pionnière du théâtre de rue en France Représentation supplémentaire le lundi 9 juin à 15h		
		du 31 mars au 31 août 2025			
		Exposition de photographies « Art Rock, festival en transitions », en partenariat avec la biennale Photo Festival			
		du 3 au 15 juin 2025			
		Expositions de photographies « Yelle, 20 ans de carrière »			
			11h30 > 13h00 Cours de Yoga	Vélo Parade • Cours de Yoga	
Village		Vendredi : 18h30 > 22h30 / Sam-Dim : 11h30 > 22h30			
		Rock'n Toques Propositions gastronomiques tout au long du week-end préparées par une vingtaine de chefs de la région (dont trois étoilés) Prix Atabula de la meilleure offre culinaire en festival			
		Vendredi : 18h00 > 1h00 / Sam-Dim : midi > 1h30			
		Programmation Musiciens du Métro en partenariat avec la RATP : Astroficus / Cloudy Heads / Outcycle / Saandia / Tapage			
			Artistes bretons : Louise Papier • Visconti Park		Visconti Park • Mémoires rebelles
			14h30 > 16h30 Place des Possibles, Débats et Grands Témoins		
L'affiche d'Art Rock 2025 a été réalisée par l'artiste Bene Rohlmann					